***Homélie de Jeudi Saint 2020***

***Frères et Soeurs en Jésus Christ.***

***Nous aurions tous souhaité pouvoir participer physiquement ce soir à l'0ffice du Jeudi Saint. C'est qu'un virus minuscule et invisible oblige les humains que nous sommes à nous confiner dans l'angoisse. Et cette crise sanitaire nous fait prendre conscience que nous sommes des êtres faibles et fragiles. Nous croyions que nous étions tout-puissants et nous avons conçu une mondialisation où l'argent trône comme un dieu, tout en oubliant nos valeurs spirituelles et séculaires, un peu à l'image de la tour de Babel. Je crois que rien ne nous arrive par hasard sur notre route qui mène à Dieu. Malgré tous les problèmes, les souffrances et les angoisses que cette crise provoque, elle pourrait peut-être être une grâce pour que nous contruisions un autre monde, un monde tel que Dieu le veut. Ce soir, Jésus nous invite à construire un monde basé sur cette valeur par excellence qu'est l'amour et le service des autres.***

***Ce sont l'Apôtre St Paul et l'évangéliste St Jean qui nous accompagnent ce soir pour nous aider à revisiter la dernière Cène où Jésus a pris son dernier repas au cours duquel il a lavé les pieds de ses disciples et où il a institué l'eucharistie.***

***Il se fait cependant que, contrairement aux autres évangélistes, St Jean ne mentionne pas le récit de l'institution de l'eucharistie, mais, surprise, il raconte à la place le lavement des pieds. Son intention est évidente : pour lui, le lavement des pieds et l'eucharistie enveloppent un seul et même mystère. C'est ainsi,***

***qu'au soir du Jeudi Saint avant la Pâque juive, pendant le repas, Jésus se lève de table pour laver les pieds de ses disciples et St Jean introduit ce geste en disant : »Avant la fête de la Pâque..., Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout ».Et de fait, cet amour va se réaliser d'abord par un geste bouleversant pour ses disciples : il va leur laver les pieds.***

***Il faut savoir qu'à l'époque la majeure partie de la population se déplaçait à pied, chaussée de simples sandales sur des routes poussiéreuses. Arrivé à destination, le voyageur attendait de son hôte, dans une société plus aisée, un rafraîchissement de ses pieds. C'était un geste d'hospitalité. A signaler que cette tâche humiliante revenait à un esclave non-juif, le moins considéré. C'est ce qui explique la réaction violente de Pierre : voilà que son Seigneur et Maître renverse les rôles et opère un changement complet***'***. De fait ,ses disciples n'ont pas compris que, par ce geste, Jésus mettait l'accent, non pas sur l'hospitalité, mais sur le service et la disponibilité. Pourtant, tout au long du chemin qu'il avait parcouru avec ses disciples, Jésus l'avait bien souvent dit : « Celui qui veut être le premier, qu'il soit le dernier » , mais le message n'était pas passé. Même pendant la dernière Cène, selon St Luc, les apôtres discutaient encore entre eux pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand.***

***Pour nous aussi, le lavement des pieds demeure un signe bouleversant de l'humilité de Dieu. Et ce signe bouscule les idées toutes faites que nous continuons parfois à nous faire de Dieu, même nous chrétiens. Souvent, nous nous sentons tout petits devant la toute-puissance de Dieu. Eh bien non ! Jésus a choisi de se mettre à genoux à nos pieds. En Jésus, Dieu vient s'agenouiller devant l'être humain et se met à son service. Quel renversement de perspective! Jésus révèle alors le véritable sens de l'autorité qui est la sienne : « Vous m'appelez Maître et Seigneur et vous avez raison ». En se mettant aux pieds de ses disciples, Jésus dévoile que la seigneurie du Christ consiste à faire grandir l'homme. »Aimer »,c'est faire grandir l'autre, c'est lui révéler sa grandeur d'enfant de Dieu. « Aimer »,ce n'est pas un pouvoir qui écrase, c'est un service qui relève et qui fait croître en charité. C'est pourquoi Jésus ajoute à la fin : « C'est un exemple que je vous donne ». Ainsi, il nous appelle à faire de même : aimer. La hiérarchie évangélique va à l'encontre de la hiérarchie civile et le plus grand doit se faire serviteur du plus petit. Mais c'est difficile pour nous, aussi bien pour moi que pour vous, parce que nous avons tous un petit Poutine ou un petit Erdogan en nous qui nous empêchent parfois de laver les pieds des autres.***

***Mais voilà qu'un peu plus tard, au cours du même repas, dans un autre geste incroyable, Jésus va révéler que Dieu vient se livrer en nos mains. Il va rompre le pain, nous dit St Paul, à la suite des trois autres évangélistes, en disant : « Ceci est mon corps livré pour vous », ce que St Jean traduit par le mot « chair » : « Le pain que je vous donnerai, dit Jésus, c'est ma chair ».***

***Ici, nous nous trouvons devant l'aspect essentiel du mystère eucharistique qui est essentiellement nourriture. D'emblée, nous pensons, comme les gens à l'époque de Jésus, que Jésus nous invite à manger son corps dans l'eucharistie sans nous rendre compte qu'il parle au futur, par anticipation.***

***Mais avant de comprendre le vrai sens de ces paroles, précisons d'abord qu'aujourd'hui, nous avons une conception dualiste de l'homme. Nous concevons l'être humain comme un corps, l'élément matériel, et comme un esprit, une âme, l'élément spirituel. Mais dans la conception juive, il en va tout autrement. Jésus s'exprimait en araméen et s'est servi du mot « bisra » que St Jean traduit par le mot « chair » (sarx en grec) et St Paul et les autres évangélistes, par le mot « corps (soma en grec).Dans ce messsage sémitique, le mot bisra-chair-corps désigne tout l'homme, la personne tout entière. Quand Jésus dit qu'il donne sa chair à manger, il dit très exactement qu'il se donnera, en tant que personne terrestre, avec tout ce qu'il est, et toute sa vie, la croix et la résurrection inclues.***

***Ici, nous sommes au coeur du message de Jésus qui nous révèle que Dieu nous aime et qu'il veut graver cet amour en nous, dans notre chair, notre personne. C'est par le biais de notre condition humaine que Dieu est venu dans notre monde : « Et le Verbe s'est fait chair »Et par là aussi, il donne sa vie. Ce que Jésus nous propose, ce n'est pas de le manger dans son humanité passagère – ce serait du cannibalisme -,mais bien dans son Verbe incarné. »Audacieux programme que seul Dieu peut se permettre, lui pour qui rien n'est impossible.***

***Oui, le miracle est grand. La réalité est sublime, mais le mystère reste tout entier. Du pain et du vin d'abord, en tant que nourriture, et la Parole de Dieu fait le reste. Donc, la chair que Jésus nous demande de manger n'est pas la chair de son corps humain, terrestre, mais le Corps glorieux et spirituel de Jésus ressuscité présent dans ce signe que nous appelons sacrement.***

***Ainsi, aujourd'hui encore, par ce deuxième geste – Jésus qui se donne en nourriture – Jésus rejoint son premier geste - celui du lavement des pieds, nous invitant ainsi à aimer nos frères .Ce soir, le Christ ressuscité est prêt à venir en chacun de nous pour nous aider à accepter de vivre comme lui a vécu, en aimant. « Vous ferez cela en mémoire de moi ».N'avais-je pas dit que tout peut être grâce, même un horrible virus ?***

 ***Père Marcel***